

# Le Renouveau

**Des Chrétiens du Loiret à votre rencontre**

N° 120 JUIN 2015 INSS 2117-2935 • Trimestriel • Le numéro 1,25 € Abonnement 5 € Soutien 16 €

*Les deux ailes de nos âmes,  
qu'aucun coup de vent ne casse,  
sont l'amour et la foi.*

*Stanislas-Xavier Touchet  
1848-1926  
Evêque d'Orléans  
puis Cardinal*



Apiculteur



La famille...



Fragilités et Espérance



# APICULTEUR

Nous sommes producteurs de miel, certains font de la gelée royale et rien que cela, car il faut tuer la reine. D'autres ne produisent que des essaims.

**LR :** Est-ce passionnant ?

**PM :** Il faut être passionné pour le faire car c'est très compliqué : il faut beaucoup de fleurs (*or certaines disparaissent : luzerne, trèfle...*), des températures assez chaudes la nuit (15 à 16°C), pas trop le jour (22 à 24°C) et pas trop de pluie. Les abeilles vont butiner dans un rayon de 3,5 à 4km autour de la ruche, il faut donc placer ses ruches aux bons endroits (*protégés mais entourés des fleurs voulues*). **Une ruche contient normalement 90 000 à 100 000 abeilles** qui produisent environ **10kg de nectar** (à 50% d'eau) par jour (à descendre à 18% d'eau pour le miel).

**Les abeilles ne voient rien devant elles :** elles réagissent aux ondes de la ruche et à l'odorat. Il faut donc suivre les fleurs et avoir des camionnettes pour les emmener, quelquefois très loin. Puis il faut suivre la production en pesant les ruches et en veillant à l'état sanitaire des abeilles sans trop les déranger.

**LR :** Comment apprend-on ce métier ?

**PM :** D'abord dans les écoles professionnelles d'apiculture pour avoir un « brevet » puis, sur le tas : au moins une saison chez un professionnel. Ensuite, il faut se lancer... une ruche coûte 300€, un essaim 150€ (*mais il ne produit que l'année d'après et il faut le nourrir : 8 à 12kg de sucre glucose*), à multiplier par 200 ou plus... Il faut donc faire un emprunt et le temps est occupé à 100%. Il y a aussi les risques : les abeilles sont pollinisatrices (*elles pompent le nectar et prennent le pollen en brossant avec leurs pattes arrières*) mais les ruches sont parfois arrosées par les « canons à eau » et elles sont fichues. S'il y a des traitements empoisonnés les ruches meurent et il faut beaucoup les bouger, les surveiller en permanence. Et il faut récolter le nectar, le travailler, le mettre en pots, le vendre (*aux biscuiteries ou sur les marchés*) 30 tonnes par an minimum !

**LR :** Quelle conclusion en tirez-vous ?

**PM :** C'est un métier passionnant, très prenant et même on continue à la retraite pour un supplément de revenu mais surtout par amour pour les abeilles, les lieux de ruchage à trouver. En résumé : **« quand on est pris par les abeilles, c'est pour la vie ».**

R et D Bourton

**Nous remercions Marie-Thérèse et Pierre MILLET, apiculteurs en retraite, mais comme tous les agriculteurs, après la retraite ils ont gardé 1/5 de leur exploitation et donc ils ont toujours une cotisation solidaire. Ils ont encore une cinquantaine de ruches.**

**Le Renouveau :** Qu'est-ce qu'un apiculteur ?

**Pierre Millet :** C'est une **personne qui s'occupe de ruchers et de leurs abeilles** afin de récupérer les produits de la ruche : miel, pollen, gelée royale, propolis, cire, ensuite les préparer et les vendre. Certains apiculteurs se spécialisent en pâtisseries ou confiseries

**LR :** Qu'est-ce qui vous a poussé à faire ce métier ?

**PM :** A 17 ans, j'ai commencé à travailler chez un fabricant de matériel apicole, qui vendait des « ruches peuplées » dans la région de Fay-aux-Loges. J'ai donc été en relation avec beaucoup d'apiculteurs. Il y avait en particulier, deux apiculteurs tourangeaux qui avaient des ruches et en parlaient tellement qu'ils m'ont donné l'envie de faire ce métier passionnant.

**LR :** Avez-vous eu des problèmes avec vos abeilles et l'environnement ?

**PM :** Oui. **Les abeilles sont empoisonnées par le pollen pollué par les produits phytosanitaires**, les graines « trafiquées » (*parfois, sur 23 ruches nous retrouvons 22 ruches sans abeilles !!*). Les traitements doivent se faire en fin de journée car le matin les abeilles vont boire... et les agriculteurs ne sont pas vraiment informés en école. En montagne les pertes sont de 10% alors qu'en plaines et vallées cela va jusqu'à 70%. Le pou de l'abeille (*qui vient de l'Est*) pond 4 fois plus d'œufs que la reine : **il y a donc la prolifération du pou qui fait dépérir les abeilles.**

**LR :** Est-ce un métier rémunérateur ?

**PM :** Nous avons 547 ruches : il faut environ 200 ruches par personne pour vivre. A 58 ans il ne nous restait plus que 180 ruches par décimation des ruches en hiver ou au printemps.

Arrivée d'un essaim dans une ruche vide chez l'apiculteur.



## POU DE L'ABEILLE (*Braula coeca*)

Le pou de l'abeille est de la grosseur d'une tête d'épingle et de couleur brune. Il n'est pas une nuisance importante pour l'abeille. Les dommages qu'il cause sont minimes. On le trouve sur le dos de l'abeille à la jonction entre le thorax et l'abdomen. Il se nourrit de nectar que l'abeille régurgite. Si on ne porte pas attention, il peut être confondu avec la mite *Varroa destructor*, car ils sont similaires en taille et en couleur. *Braula coeca* a toutefois 6 pattes, alors que *Varroa destructor* en a 8. On trouve rarement le pou de l'abeille dans les ruches de nos jours puisqu'il est sensible aux traitements antiparasitaires utilisés pour la varroase.

**Le « pou » de l'abeille, *Braula coeca*, n'est pas un pou mais une mouche sans ailes.**

*Braula coeca* est un insecte de l'ordre des Diptères aveugle et sans ailes, incorrectement appelé également pou de l'abeille. Faisant parti des Diptères, c'est donc une mouche. Il était également appelé Braule aveugle. C'est un parasite de l'abeille qui n'est cependant pas considéré comme un ravageur dangereux ou une menace importante pour les colonies fortes. Il a été, et est encore souvent présenté comme un commensal de l'abeille et de la ruche. Il semblerait que si les colonies sont petites ou que la reine est vieille, il soit possible de trouver ce parasite sur la reine.

Lorsque *Braula c.* est en grand nombre sur la reine, il peut être responsable de carence alimentaire et donc réduire sa fécondité.

Le principal effet néfaste économiquement parlant de cet insecte vient de son stade larvaire en creusant un sillon dans les rayons de miel, ce qui les rend invendables.

En France, il semble avoir pratiquement disparu « remplacé » par *Varroa destructor*, avec lequel il ne faut pas le confondre. On le trouve cependant dans les ruches de l'île d'Ouessant où *Varroa* est toujours absent à ce jour.



## L'énergie renouvelable des moulins

Les énergies renouvelables sont à la mode et avec raison car c'est un chemin d'avenir. En effet, les sources fossiles d'énergie, charbon, pétrole, gaz, s'épuiseront à plus ou moins long terme. Et ce sera au soleil, à l'eau, au vent, de prendre le relais. Nos ancêtres le savaient bien qui, pendant des siècles, ont multiplié les moulins pour produire les farines et les huiles, nourritures de base des populations. Les premiers moulins ont été inventés au Proche Orient vers le début de notre ère. Ils sont arrivés en Occident vers le VII<sup>ème</sup> siècle. Ils sont devenus indispensables aux XII<sup>ème</sup> et XIII<sup>ème</sup> siècles, période de plus grande stabilité et donc de prospérité et d'accroissement de la population. Il a fallu procéder à des défrichages massifs pour augmenter les surfaces cultivables et construire des agglomérations nouvelles les « Villeneuve » et les « Neuville ». Les cathédrales, signes de foi mais aussi manifestations d'enrichissement, datent de cette époque. Selon les possibilités locales, il y avait des moulins à eau sur des dérivations de rivières et des moulins à vent de différents modèles adaptés à chaque région. Auparavant, les meules étaient actionnées par des hommes, surtout des esclaves, ou par des animaux.

La production d'énergie a libéré les hommes. Même les métiers manuels d'aujourd'hui sont beaucoup moins pénibles que dans le passé. Cette énergie humaine libérée, il ne faudrait pas qu'elle se perde, il faut qu'elle s'emploie utilement. C'est heureusement le cas pour beaucoup dans des activités bénévoles où chacun peut trouver un moyen de se dépenser au service de tous selon ses goûts et ses possibilités.

Les croyants ne doivent pas oublier l'énergie spirituelle qu'il faut réveiller. La période des vacances donne des possibilités de calme, de silence, de prière, de dialogues en famille, de rencontres, de lectures, pour mieux vivre et mettre de la vie autour de soi.

Michel Barrault

**ALEX AMBULANCES TAXIS NOTTIN**

SERVICE D'URGENCES  
Transport toutes distances  
Assis ou allongé

TPMR jusqu'à 3 NOUVEAU

Tél. 02 38 36 22 42

sarl TAXIS ET COLIS NOTTIN - 13, rue de la Pillardière - 45600 SULLY-SUR-LOIRE

**CHARMES NAUTIQUES**

Port du Pont Canal - BRIARE

Tél. 02 38 31 28 73

Location de bateaux  
SANS PERMIS de 2 à 12 personnes  
"Journée - Week-end ou plus"

www.charmes-nautiques.com



## ■ LES MOULINS A VENT

Jusqu'au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, les paysages de nos campagnes étaient animés par les ailes des moulins. On en dénombrait souvent plusieurs sur la même commune, surtout dans les régions céréalières de la Beauce et du Gâtinais. Il y en avait alors 1800 en Beauce (*Loiret, Eure et Loir, Loir et Cher*). De nombreux noms de lieux-dits, « Moulin de la Chapelle, Moulin Lambart »... en témoignent toujours.

Mais au début du XX<sup>ème</sup> siècle, c'est l'apparition des minoteries.

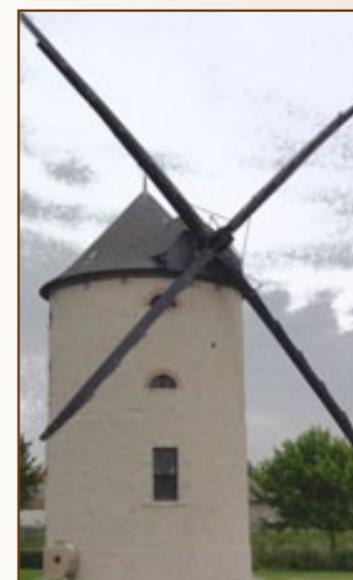
Les meuniers en subissent la concurrence puis un texte de loi les oblige à ne moudre que des aliments du bétail. Les moulins vont alors peu à peu s'arrêter. Avec les tempêtes, les incendies et les outrages du temps beaucoup ont disparu. On peut encore voir, ici ou là, quelques vestiges de ces géants : un socle en maçonnerie près d'une ferme, ou une cage de bois qui a perdu ses ailes à l'entrée d'un village.

Des passionnés de cette histoire locale ont permis quelques sauvegardes.

### ■ A Chapelon, se dresse le moulin de Gaillardin

C'est un beau moulin-pivot du XV<sup>ème</sup> siècle de 25m de haut, qui a tourné jusqu'en 1890. Appelé aussi moulin chandelier, son imposante tour carrée, en bois, tourne autour d'un socle. L'association des Amis du Moulin de Gaillardin a entrepris sa restauration avec l'aide de l'ARAM (Association Régionale des Amis des Moulins) en 1980. Inauguré deux ans plus tard, il va tourner à nouveau les dimanches d'été ou sur rendez-vous, et produire de la farine pour les visiteurs qui pourront admirer sa machinerie.

Actuellement, il ne peut malheureusement plus accueillir le public car des travaux sont, à nouveau, nécessaires, mais l'extérieur est visible en bordure de la D118, à l'entrée du village.



### ■ A Artenay, le Moulin de pierre

Ouvre ses portes le troisième dimanche du mois, d'avril à septembre, de 14h à 18h. C'est un moulin constitué d'une tour de pierre cylindrique de 16m de haut, construite en 1849, dont seul le toit, appelé « calotte », s'oriente pour la mise au vent. Il est doté d'un jeu de trois meules. Avec ses ailes de 22m d'envergure, il signale l'entrée dans le département.

Endormi depuis 1905, il a été sauvé de la ruine dans les années 70-80. Les bénévoles de l'association « Les Amis du moulin de pierre d'Artenay » assurent les visites et les démonstrations. Le moulin moud alors le blé et produit une fine farine. Ces passionnés exposent aussi des machines agricoles anciennes à la ferme de La Perrière à proximité du Moulin.

### ■ A Guilly, le moulin de Bel Air

Sur la rive gauche de la Loire au port de Bouteille, dans un site classé dans Val de Loire, Patrimoine mondial de l'UNESCO. Ce moulin était d'abord installé à Châteauneuf. A la fin du règne de Louis XIV, il porte le nom de moulin Desbois construit dans le quartier du Morvant, non loin de la route qui mène à Gien. Vendu en 1850 au sieur Gauthier de Sully, il quitte la rive droite pour la rive gauche en remontant la Loire. On l'assemble au lieu dit du Bel Air, sur la route de Sully ; on l'agrandit et on le rénove. Mais au début du 20<sup>ème</sup> siècle, ses ailes cessent de tourner. Il est abandonné. Le Conseil Municipal veillait et le moulin est à nouveau déplacé au lieu dit « Bouteille ». Il a fallu reconstruire toute la machinerie, adapter les bois aux différentes fonctions du moulin : orme, cormier, sapin, peuplier, châtaignier et chêne. Du moulin d'origine, la pièce maîtresse a été conservée : l'énorme pièce de chêne qui forme l'axe vertical, le bourdon, si ancienne qu'elle date du temps de Jeanne d'Arc.



Une association : « le moulin de Bel Air » vous propose sa visite les dimanches d'été sans oublier au mois de juin la grande fête du Moulin où les ailes tourneront, les meules écraseront le blé...

**EHPAD Le Relais de la Vallée**  
**MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE**  
**Agrément de l'ARS du Centre et du Conseil Général du Loiret**  
**Établissement rénové et sécurisé au cœur de la forêt d'Orléans**  
 Accueil de personnes âgées en perte d'autonomie ou dépendantes (Alzheimer, etc.)  
**équipe médicale et paramédicale pluridisciplinaire**  
**7, route de la chapelle - 45530 Seichebrières - 02 38 59 49 37**  
[www.lerelaisdelavallee.com](http://www.lerelaisdelavallee.com)

**S2G Fermetures**  
 Notre priorité votre confort/qualité  
 Siège : ZAC Clos Cochardières - 45450 Donnery  
 Agence : 20 rue du Chat qui dort - 45190 Beaugency  
 email : s2gfermetures@orange.fr  
 Agence : 83 rue Bernard Palissy - 45500 Gien  
 email : gien@s2g-fermetures.fr

**FENÊTRES - PORTES •**  
**VOLETS - PORTAILS •**  
**PORTES DE GARAGE •**  
**VELUX - VÉRANDAS •**  
**ALARME •**  
**PORTES BLINDÉES •**  
**ISOLATION •**  
**RAVALEMENT •**

**02 38 55 48 34**  
[www.s2g-fermetures.fr](http://www.s2g-fermetures.fr)

Etablissement et Service d'Aide par le Travail  
**E.S.A.T. Auguste Rodin**  
 Venez découvrir nos réalisations au **Salon des Antiquités HALL N°3** du Parc des Expositions du **13 au 16 Mars 2015**

**Ateliers de Restauration**  
 Chaises, fauteuils, mobiliers tous styles

4, rue Auguste Rodin - 45071 ORLÉANS CEDEX 2  
**Tél. 02 38 49 30 60 - Fax 02 38 49 30 69**  
 Site : [www.cat-rodin.com](http://www.cat-rodin.com) • E-mail : [secretariatrodin@aphl.fr](mailto:secretariatrodin@aphl.fr)  
 Horaires d'ouverture : du Lundi au jeudi 9h30-12h15 & 13h35-18h00 - Vendredi 9h30-12h15 & 13h25-17h00

# ■ LES MOULINS A EAU

Ils sont encore nombreux dans notre département, et, si beaucoup ont perdu leur roue à aubes, ces belles bâtisses sont devenues des résidences très prisées entourées d'eaux vives. Dans les années 60-70, les résidents secondaires en ont restauré et sauvé un bon nombre.

Les promenades peuvent permettre de voir, ou apercevoir de beaux moulins. Il en est ainsi en suivant le cours du Loiret à Olivet, des Mauves dans la région de Meung sur Loire, de la Cléry ou de l'Ouanne dans le Gâtinais Est...

## ■ Entre Pithiviers et Malesherbes

Dans une vallée discrète, un peu secrète même, taillée dans le plateau beauceron par la rivière l'Ouef qui rejoint La Rimarde en devenant l'Essonne, ont été bâtis de nombreux moulins. On en dénombrait 48 de Pithiviers à Malesherbes. Nous sommes là, bien sûr, dans une région céréalière, mais leurs vocations se sont diversifiées au cours des siècles. Si la plupart ont toujours écrasé du grain, celui de Fricambaut à Pithiviers a broyé des écorces de chêne pour obtenir le tan. Ceux de Souville à Yèvre le Châtel, et Bouville à Estouy, ont aussi actionné les machines d'une menuiserie, celui d'Augerville une scierie. Le Moulin Foulon à Boulancourt foulait les étoffes. D'autres entraînaient les machines de la ferme : scie circulaire, hache-paille, coupe-racines, pompe... Certains ont produit de l'électricité et on a même fabriqué des pains de glace au Moulin de la Porte, à Estouy, dans les années 50.



Le Moulin de Foulon à Boulancourt

Les randonnées dans cette vallée sont l'occasion de découvrir un riche patrimoine installé depuis des siècles. Pour certains moulins il existe des actes du XIII<sup>ème</sup> ! Beaucoup de moulins dont l'activité s'est arrêtée au cours du 20<sup>ème</sup> siècle (*dans les années 70 pour les derniers*) sont maintenant de belles demeures privées. Quelques roues à aubes sont encore visibles.



Le Moulin de la Porte à Estouy



## ■ Le Moulin de Châtillon, à Ondreville sur Essonne

A eu un destin particulier.

Il s'est endormi en 1959. C'est une très belle bâtisse de quatre étages dont les bâtiments s'ordonnent autour d'une grande cour. Avec ses installations demeurées intactes, il a donné l'envie d'en faire un lieu de la mémoire meunière de la vallée. La municipalité l'achète en 2003. La gestion en est ensuite confiée à la Communauté de communes du canton de Puiseaux. Sa restauration commence et il devient un lieu de rencontres, de formation et d'information sur la filière blé, farine, pain.

Une association de bénévoles l'ASAMEC (Association de Sauvegarde et des Amis du Moulin à Eau de Châtillon) organise des événements pour collecter des fonds afin de continuer la restauration et remettre en état la roue à aubes. Le moulin pourra alors fonctionner à nouveau.



Une permanence y a lieu tous les samedis de 9h à midi.

Marché du Moulin en novembre, Forum des métiers d'art en avril, Journée des moulins prévue le 21 juin prochain sont des occasions de visiter ce site construit au bord d'un beau marais. On peut ainsi participer à la sauvegarde du lieu.

Dadonville, Estouy, Aulnay, La Neuville sur Essonne, Ondreville, Briarres sur Essonne, Dimancheville, Orville, Augerville, Boulancourt sont les étapes du sentier des moulins et des marais de cette vallée. Il se termine à Malesherbes où le Moulin Mirebeau est devenu la minoterie Matignon, c'est le seul qui est encore en activité dans la vallée.



Danièle Chaumette et Monique Martinet

ETABLISSEMENT CATHOLIQUE D'ENSEIGNEMENT SAINTE CROIX - SAINT EUVERTE

Maternelle, Primaire, Collège, Lycée d'Enseignement Général et Technologique, Lycée des Métiers « des techniques industrielles, de la commercialisation, de la santé et du social », Département Enseignement Supérieur  
Centre de formation continue.

28, rue de l'Ételon - 45043 ORLEANS Cedex 01 - Tel : 02.38.52.27.00 / Fax : 02.38.52.27.01  
www.stecroix-steuverte.org

Portes Ouvertes : Samedi 14 février 2015 de 09H00 à 13H00

ROC ECLERC

Parce que la vie est déjà assez chère !  
Pompes Funèbre & Marbrerie

6 Agences sur le Loiret  
7/7 - 02 38 81 32 73 - 24/24

Saint Paul - Bourdon Blanc, ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE D'ENSEIGNEMENT

ÉCOLE.  
COLLÈGE.  
LYCÉES GÉNÉRAL TECHNOLOGIQUE ET PROFESSIONNEL.  
POST- BACCALAURÉAT BTS, DCG.  
FORMATION CONTINUE ET EN APPRENTISSAGE.

WWW.STPAULBB.ORG

4 RUE NEUVE SAINT AIGNAN, ORLÉANS - TÉL : 02 38 78 13 00 (lycée) - 02 38 78 13 60 (collège)

CATON

Pompes funèbres  
7j/7 & 24H/24  
02 38 54 44 11



ECRIVAIN-PILOTE ou PILOTE-ECRIVAIN :

# Antoine de Saint-Exupéry 1900-1944

*Il y a soixante-dix ans son avion militaire disparaissait en Méditerranée.*

Encore un personnage mythique. Pour l'histoire, Saint-Exupéry, St Ex (*ni saint, ni ex, toujours actuel a-t-on dit*), c'est avant tout « Le petit Prince », cette histoire d'enfant et pour enfants traduit dans une multitude de langues.

Mais St Ex c'est bien autre chose que « Le petit Prince », un homme plein de richesses, de paradoxes, de contradictions.

D'une famille de quatre enfants, il perd son père tout jeune, portant toute sa tendresse sur sa mère et se souviendra toujours du château de St Maurice-de-Rémens dans le Bugey où il passa une partie de son enfance.

« Ah, le merveilleux d'une maison, ce n'est point qu'elle vous abrite ou vous réchauffe, ni qu'on en possède les murs, mais bien qu'elle ait déposé en nous, lentement, ces provisions de douceurs, qu'elle forme, dans le fond du cœur, ce massif obscur, d'où naissent, comme des eaux de source, les songes » écrit-il dans « Terre des hommes ».

St Ex avait envie de faire Navale, mais il échoue au concours d'entrée, et, comme il avait toujours rêvé de voler, il fait son service militaire dans l'aviation. En marge du service, où il est rampant, il obtient de prendre des leçons de vol dans une société civile voisine de la base militaire. Déjà, il commet quelques étourderies et maladresses, puis en 1926, il se présente à Daurat, le responsable de l'Aéropostale. Il commence par arriver au rendez-vous avec une heure de retard. Ça commence mal ! Daurat l'embauche quand même, impressionné par son « besoin tellement aigu de réussir ».

Ce sera une grande aventure où il côtoie deux autres pilotes remarquables, Jean Mermoz et Henri Guillaumet. Il va faire la ligne Toulouse-Alicante, ensuite il est affecté à Dakar, puis à Cap Juby, au Sahara occidental. Il lui arrive des accidents périlleux. Un jour son appareil percute une dune dans le désert Libyen, ils resteront dans le désert trois jours,

son collègue et lui, avant d'être secourus par des bédouins. En 1929, il rejoint Mermoz et Guillaumet, chargés deux ans plus tôt de développer le courrier postal en Amérique du Sud. Ils ouvrent la ligne des Andes. En 1930 Guillaumet atterrit d'urgence en pleine montagne à 3250 m. d'altitude et il rejoint la plaine à pied dans la neige, par un effort surhumain, sans manger pendant plusieurs jours, ce que St Ex raconte dans « Terre des hommes ».

Entre temps il rencontre Consuelo, l'entraîne dans les airs, à bord d'un Laté 28, menace de plonger l'avion dans le Rio de la Plata, pour lui extorquer un baiser et la demande en mariage. Ils se marient en France en 1931. Malgré des infidélités et des disputes homériques, ils resteront mari et femme jusqu'à la disparition de St Ex. Pour Consuelo il est son « poisson volant » sa « boîte magique », son « étoile, sa destinée, sa foi, sa fin ». Pour Antoine elle est « sa pimprenelle », « son rat à plumes », sa « petite femme un peu folle », celle qui est pourtant « une petite lumière tranquille ».

Dans ses moments libres, St Ex travaille à ses livres. Il fait un reportage sur la guerre d'Espagne, écrivant dans un journal « on fusille ici comme on déboise, et les hommes ne se respectent plus les uns les autres. » Il rencontre Kessel. Il rencontre Jean Renoir avec qui il prépare un film sur « Terre des Hommes » qui ne se fera pas, mais ils garderont une fidèle amitié de cet essai. En 1935 il écrit le scénario d'un film « Anne-Marie » réalisé par Raymond Bernard et en 1936 il inspire le tournage de « Courrier Sud » réalisé par Pierre Billon.

En 1940, son escadrille a combattu jusqu'au jour de l'armistice et du repli des derniers avions sur l'Algérie. St Ex se rend aux Etats-Unis où il publie en 1942 « Pilote de guerre » qui paraît aussi en France où il y est interdit parce qu'il fait l'éloge d'un camarade pilote juif.



St Ex veut participer pleinement à la lutte contre le nazisme et s'engager à fond. Il parvient à regagner l'Algérie, où il pilote malgré son âge et ses infirmités. Là, il côtoie Jules Roy, lui aussi pilote de guerre, qui écrira par la suite un livre sur St Ex.

St Ex obtient l'autorisation de faire des missions de pilote-observateur en territoire ennemi. C'est au cours de la huitième qu'il disparaît.

**Rappelons la plupart de ses titres :** Courrier Sud, Terre des hommes, Pilote de guerre, Lettre à un otage, Le petit Prince et Citadelle : sa grande œuvre inachevée.

**Et voici pour conclure quelques citations :** « Je songe à une formule vieille comme mon pays : en France quand tout semble perdu, un miracle sauve la France. »

« Le métier de témoin m'a toujours fait horreur. Qui suis-je si je ne participe pas ? J'ai besoin, pour être, de participer. »  
« Ce qui est important, c'est ce qui ne se voit pas. »

« Seigneur, faites-moi toujours semblable à celle que mon mari sait lire en moi. » telle est la prière que St Ex demande à Consuelo de dire chaque soir.

Y. Driard

## PAGE BIBLIQUE

# La famille au temps des évangiles

Dans la société juive, le mot « famille » est traduit par deux expressions de la langue hébraïque : l'une la « maison du père » désigne la famille composée du père, de la mère et des enfants. L'autre désigne la famille au sens large « le clan » qui est une notion très importante. La société étant très hiérarchisée, l'importance de l'ascendance y est très grande. A titre d'exemple, celui qui aurait un esclave parmi ses ancêtres ne pourrait pas être grand Prêtre !

### Le mariage

*Il n'est pas bon que l'homme soit seul, je vais lui faire une aide qui lui soit assortie (Gn 2. 18)*

Les usages en Israël sont à l'évidence enracinés dans la pensée biblique où s'affirme l'idéal divin de l'institution du mariage. Mais survient le péché et la pression sociale sans oublier les usages païens grecs ou romains très répandus dans tout le monde méditerranéen à l'époque.

L'idéal, dans la Bible, est d'avoir une famille nombreuse et puissante, cela conduit à la pratique de la polygamie. Les exemples sont fréquents : Abraham et bien d'autres poursuivent l'usage d'avoir deux épouses, quant aux rois, ils contractent un grand nombre d'unions souvent par intérêt.

Au temps des Evangiles, Jésus, par delà la loi de Moïse, proclame la volonté de Dieu et le caractère indissoluble et unique du mariage. *Car c'est en raison de votre dureté de cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes (St Matthieu : 19-8)*. En même temps, il y a pour tout juif l'obligation de fonder une famille, c'est l'acte qui répond au commandement initial : *Dieu les bénit et leur dit : soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre et soumettez-là ! (Gn 1, 28)*

### Vers le mariage

Notons au passage comment est exprimé dans la Bible la préparation de l'union : *quand un homme prendra une épouse (Dt 22.13)* et non une femme prendra un mari ! D'ailleurs les considérations sur le mariage sont toujours exprimées d'un point de vue masculin. Qu'en pensaient les femmes ? C'est l'homme qui s'engage à verser une dot à la famille de la femme après en avoir discuté avec le père. Cette dot n'est pas toujours versée et des dispositions plus favorables aux futurs maris sont prises au début de notre ère.

L'ensemble de ces démarches préparatoires à l'union matrimoniale porte en hébreu un nom dérivé de saint pour marquer le caractère sacré du mariage. Ensuite cette union se déroule en deux temps :

- les fiançailles qui durent un an. C'est un engagement véritable. La jeune femme vit chez son père et l'adultère de la femme est sanctionné comme si elle était mariée. Seule la répudiation peut mettre fin à ces fiançailles.
- le mariage est célébré ensuite et donne lieu à de grandes réjouissances, mais sans cérémonie religieuse. Il y en aura plus tard, aux premiers siècles de notre ère.

Dans la maison beaucoup de tâches incombent aux femmes (Proverbes 31-10,29 : « la parfaite maîtresse de maison » exemple : verset 15 *Elle se lève qu'il fait encore nuit distribuant à sa maisonnée sa pitance et des ordres à ses servantes*). Si elles sont d'un milieu aisé, elles peuvent se faire aider par des esclaves. Toutefois il est vivement conseillé à l'épouse de remplir la coupe de son mari, lui préparer son lit, lui laver le visage, les mains et les pieds !

Monique Dormeau



Dais nuptial

*Dans la religion juive, les mariages se font toujours sous le dais appelé également houppa en hébreu.*

*Il est dressé dans la synagogue ou, très souvent, à l'extérieur et les fiancés se placent dessous.*

*Il symbolise, entre autre, le futur foyer du couple qui doit rester ouvert à tous.*



Dais nuptial

**J.MEYER**  
  
 Les Gallards - Route de Coullons ☎ : 02 38 67 22 49  
 45500 POILLY-LEZ-GIEN ☎ : 02 38 38 23 42  
 Agences : Amilly (45) - St Jean de la Ruelle (45)  
 Dépôts : Saint Satur (18) - La Charité sur Loire (58)  
 Vidange et nettoyage de fosses (toutes eaux, septiques,...), puisards... - Débouchage canalisations - Curage de puits et mares- Nettoyage, dégazage de cuves à fuel - Collecte, stockage et transport de déchets industriels - Centre d'entreposage

**TECHNI-MURS® 45**  
 Ravalement • Etanchéité • Isolation  
 Menuiserie PVC • ALU • BOIS  
 Une entreprise : 6 métiers ! [www.techni-murs.com](http://www.techni-murs.com)  
 02 38 43 45 45 - 10, rue de la Mouchetière - 45140 INGRÉ

# LE CHILI du nord au sud,

## LE NORD

Partis le 1<sup>er</sup> janvier, avec un couple d'amis dont la fille travaille au Chili, nous avons découvert une diversité de paysages qui nous a enchantés. Cet état a une géographie unique. Il s'étire entre la Cordillère des Andes et l'Océan Pacifique, en une étroite bande de 175 km de large en moyenne, sur 4300 km, du Tropique du Capricorne jusqu'à la pointe de la Terre de Feu. Au cours des trois semaines de notre séjour, nous avons emprunté les vols intérieurs car les distances sont considérables, et dans chaque région, nous avons parcouru les pistes et les routes en voiture.

Au nord, le désert d'Atacama offre des spectacles étonnants.



Rue de San Pedro avec les murs en adobe et le volcan.

Nous séjournons dans le charmant village de San Pedro, une oasis dominée par le volcan Licancabur (5916m) qui est à la frontière avec la Bolivie. Des maisons en adobe y bordent des rues en terre battue. Au centre, sur la jolie place plantée de grands arbres, avec son église et des maisons blanches, une crèche et un grand sapin artificiel décoré de boules nous rappellent que nous sommes début janvier. La température estivale nous l'a déjà fait oublier ! Nous y visitons le très intéressant musée qui retrace l'histoire du peuplement de cette région : indiens Atacamas, invasion Inca et conquête espagnole avec de beaux objets, parfaitement conservés grâce à l'aridité du sol. Nous retrouverons le peuple Atacamas sur le site archéologique voisin de Tular où l'on a mis à jour un village aux maisons rondes reliées entre elles et

## une terre des extrêmes.

protégées du sable du désert par un mur d'enceinte. Les indiens qui se sont sédentarisés là il y a 2500 ans ont choisi ce site proche d'une rivière et situé à égale distance de deux volcans, pour eux divinités Père et Mère.



Dans la vallée de la Luna, les 3 Marias sculptées par l'érosion.

Puis nous visitons la Vallée de La Luna. Ce nom évoque bien les paysages rencontrés, pas un brin de végétation, mais des reliefs sculptés par le vent dans des roches composées de sable et de sel, tout un dégradé de roses, gris et de blanc. Les falaises, les sommets et les dunes s'embrasent au soleil couchant, avec les silhouettes des volcans à l'horizon c'est magnifique.



Vallée de la Luna.

Au cœur du Salar de Atacama, immense désert au sol étrange, fait de blocs de sel qui se soulèvent, nous admirons les oiseaux, plusieurs sortes de flamants, et des échassiers noirs et blancs aux pattes bleues, qui vivent dans la Laguna de Chaxa. Leurs reflets y côtoient



Lac à 4300m dans la Cordillère des Andes.

Nous continuons vers des lacs d'altitude, merveilles de bleu profond, bordés d'une frange de sel, entourés de montagnes aux pentes dorées par les touffes d'herbe et aux sommets sombres. Nous sommes à plus de 4000m, et le souffle est court ! Nous rencontrons de gracieuses vigognes, des oies et des passereaux, de petits lézards et un beau renard du désert. En redescendant nous passons par Toconao, un gros village avec des maisons fort modestes, une église au plafond en bois de cactus, un cimetière coloré et de superbes équipements collectifs tout neufs : un terrain de foot au sol synthétique, on est dans le désert, et une aire de jeu qui, comme celle de San Pedro, ferait envie à beaucoup de nos enfants !



Les geysers d'El Tatio

La dernière excursion dans cette région nous conduit au petit matin, vers les 80 geysers du Tatio qui bouillonnent à 4300m d'altitude. Leurs vapeurs s'élèvent en volutes dans un décor de sommets volcaniques aux teintes contrastées. Il fait vraiment froid malgré les premiers rayons du soleil. Une piscine naturelle a été aménagée. Un bain dans l'eau très chaude, au milieu de ce décor est un vrai bonheur.

Au retour, nous arrêtons à Machuca un tout petit village de bergers, à plus de 4000m, avec son église blanche sur une face, ses maisons basses aux toits de chaume tous surmontés d'une croix et souvent équipés de panneaux solaires. Des troupeaux de lamas



paissent au bord d'un ruisseau en compagnie de leurs cousines sauvages, les vigognes.

Avant de quitter la région, nous faisons un détour pour apercevoir au loin le site de Chuquicamata, la plus grande mine de cuivre à ciel ouvert au monde. Puis, de Calama, c'est l'envol pour Santiago.

Dans la région centrale, SANTIAGO, capitale qui compte près de 6 millions d'habitants, est très étendue. Nous en visitons le cœur aux architectures variées. Sur la place d'Armes ombragée,



Des lamas

on joue aux échecs toutes générations confondues, on se baigne dans la fontaine et on se regroupe autour d'un orateur qui fait rire la foule aux éclats. Dommage de ne pas posséder la langue espagnole ! La cathédrale, en travaux, a un plafond peint qui fait plus penser à un palais. On y retrouve la mémoire du passage du Pape Jean Paul II venu en 1982 y soutenir la réconciliation nationale, tout comme en haut de la colline San Cristobal. Un funiculaire permet d'y accéder et d'admirer la vue panoramique de la ville avec les sommets de la Cordillère en toile de fond. Une statue monumentale de la Vierge domine le lieu du haut de ses 14m. Au bas, le quartier Bellavista s'anime le soir venu avec ses restaurants et ses bars à la mode. Des allées boisées et des jardins longent le Rio qui charrie des eaux chargées d'alluvions rosées arrachées à la Cordillère. On arrive au Mercado Central, le marché aux poissons, coquillages et crustacés, très animé. L'océan est proche. De l'autre côté de l'avenue, ce sont les pyramides de fraises, cerises, pêches, et autres fruits et légumes de toutes couleurs. Ici on est en été, quel régal !

VALPARAISO est une ville mythique. Nous la rejoignons en traversant une région au climat méditerranéen avec des forêts d'eucalyptus, des lauriers roses, des collines un peu arides et une région viticole où de grands domaines produisent des crus réputés.

Le port est entouré de 45 collines sur lesquelles sont accrochées des maisons colorées ou rouillées... De grands immeubles modernes émergent ça et là. Au fil des rues qui dévalent vers la mer nous découvrons un musée à ciel ouvert car de nombreuses façades sont décorées de fresques aux styles très divers. Une des maisons du poète Pablo Neruda domine la ville et le port, on y a une vue superbe et c'est une visite émouvante.

Un bus nous emmène à Vina del Mar, la station balnéaire voisine avec sa plage, ses buildings et ses villas de grand standing, un autre univers, mais le Pacifique est un peu frais...

LE SUD avec la région des lacs et la Patagonie dans le prochain numéro...

Danièle Chaumette



A Valparaíso, les rues dévalent des collines vers le port.



LIBRAIRIE BÉNÉDICTINE  
de SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE

Livres et Objets religieux - Artisanat monastique

1, avenue de l'Abbaye - 45730 SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE

www.abbaye-fleury.com © 02 38 35 77 80

# Marie-Sidonie COLETTE

Colette est décédée en 1954. Elle est très célèbre chez nos voisins de l'Yonne, à St Sauveur-en-Puisaye, où elle naquit en 1873 et passa son enfance ainsi qu'à Châtillon-Coligny où ses parents ont habité ; elle y vécut quelques années de sa jeunesse, avant de s'y marier à la mairie et à l'église avec Willy Gauthier-Villars en 1893.

Récemment une photo la représentant assise sur les marches avec sa famille, a été affichée devant la maison de son demi-frère, le docteur Robineau-Duclos, dite la maison de Colette, rue de l'église. Une rue porte son nom à Châtillon Coligny ainsi que le Centre Socio-culturel de la Communauté de communes appelé « Espace Colette ». Ses parents et la famille de son demi-frère reposent au cimetière de cette commune.

Colette n'était certes pas un modèle, elle eut une vie plutôt agitée, scandaleuse même, ont dit certains, surtout pour l'époque. C'était une anticonformiste, avide de plaisirs, gourmande au propre et au figuré, se moquant du qu'en-dira-t-on. Un monsieur que j'ai bien connu à Châtillon-Coligny, dont le grand-oncle avait épousé la sœur de Colette, me disait « On n'en parlait pas, c'était un peu la honte de la famille ».

Mais Colette avait aussi des qualités. Très courageuse, elle passait beaucoup de temps à rédiger ses romans, particulièrement ses premiers ouvrages, quelque peu autobiographiques, les « Claudine » qu'elle composait et que son mari publiait sous son propre nom, laissant à penser qu'il en était l'auteur. Ce qu'on peut admirer chez elle, c'est son style vivant, coloré,

primesautier et un sens de la nature très développé. Elle a une façon remarquable de décrire la nature, les champs, les bois, les fleurs et surtout les bêtes de sa chère Puisaye. Elle partageait cette passion avec sa mère, la merveilleuse Sido, qui est restée à Châtillon Coligny après le décès de son mari le capitaine Colette. Les lettres de Sido à Colette, éditées en un volume, sont également vivantes et pittoresques ; elles donnent une idée intéressante de la vie des personnes et des petits potins de ce gros bourg, au début du siècle dernier. Malheureusement les lettres de Colette à Sido ont été détruites par son demi-frère mécontent, car Colette n'était pas venue aux obsèques de sa mère. La Maison de retraite de Châtillon-Coligny porte depuis plusieurs années ce nom « Les jardins de Sido ».

Les romans les plus célèbres sont les « Claudine » : « Claudine à l'école - Claudine à Paris - Claudine en ménage - Claudine s'en va... », qui sous une forme romancée et en changeant les noms évoquent d'une belle manière, la vie de son cher St Sauveur, avec les petites et les grandes aventures, les bavardages, les disputes, les joies et les peines des grandes élèves de l'école et de leurs professeurs. Il y eut bien d'autres ouvrages de cette auteure féconde et talentueuse.

Divorcée de Willy, elle épousa Henry de Jouvenel, dont elle eut une fille qu'elle prénomma Colette et qu'elle surnommait affectueusement « Belgazou ».

On visite dans le Lot-et-Garonne un village où la famille de Jouvenel avait un château, j'y ai rencontré un



vieil homme qui gardait un très bon souvenir de Colette de Jouvenel, très gentille, très simple, bien plus que sa mère.

Elle est maintenant décédée et n'a pas eu de descendance.

A la fin de sa vie, Colette, devenue presque infirme, remariée une troisième fois, faisait un peu figure de vieil ancêtre des lettres, admirée et bienveillante, protégeant et conseillant les jeunes écrivains.

Bien qu'elle soit devenue très parisienne, Colette restera un grand écrivain de sa chère Puisaye, dont elle avait gardé l'accent. Sa maison natale, devenue son musée, vient d'être rachetée pour être restaurée et demeurer son Musée.

Y. Driard

# Histoires de famille



**Attends, tu te souviens ? C'était quand ? C'était où ?...**

Qui d'entre nous ne s'est pas posé, au moins une fois, une de ces questions ?

Que l'on en soit conscient ou pas, nous avons tous besoin un jour ou l'autre de nous raconter, de mettre par écrit, en récit ou en photos, nos souvenirs qu'ils soient personnels ou qu'ils appartiennent à la mémoire collective.

Dans les sociétés primitives, c'était la mémoire orale qui fonctionnait le plus. On se racontait de génération en génération, la vie de famille, la vie du village, on donnait des nouvelles des autres villages et on « palabrait ».

Avec l'écriture, c'est la transmission écrite qui prend le relais, car l'homme a ce pouvoir extraordinaire d'exprimer, avec des mots, tout ce qui fait sa vie, vie personnelle et vie avec les autres.

Nombreux, sont les livres qui sont des vrais témoignages de vie, qui expriment des convictions et des doutes, des peurs et des joies, des souffrances et du bonheur, car chacun est en quête de vérité et de recherche sur soi-même. Si les auteurs s'exposent eux-mêmes, c'est très souvent parce qu'ils savent qu'ils vont rejoindre des lecteurs, eux-mêmes en recherche, dans leur propre cheminement et dans leur propre questionnement.

Nous vivons une époque où beaucoup de moyens de communication ont été développés nous mettant, désormais, face à une foule d'informations, de nouvelles qu'il nous faut apprendre à décrypter et à comprendre mais qui sont le reflet de notre société et en même temps nous avons un besoin de nous souvenir par l'écriture et par la photo.

La photo est désormais à la portée de tous, puisque, sans être obligé d'acheter un appareil photo qui pourrait sembler difficile à régler, à manipuler, nous avons les téléphones portables qui nous permettent en quelques secondes de fixer un événement quel qu'il soit. Magie de la modernité et de l'informatique, nous devenons tous des « reporters ». Même si les voyages sont l'occasion de fixer sur la pellicule des moments inoubliables, nous pouvons chacun, dans le quotidien de nos vies saisir un instantané, un moment que l'on voudrait pouvoir garder.

Comme nous arrivons en cette période qui nous est si chère : **l'été**, nous allons certainement avoir le désir de marquer des rencontres, des ballades, des retrouvailles des événements familiaux par des photos et parfois même par des petites notes écrites sur des carnets. N'hésitez pas, usez et usez encore de vos appareils photos et de vos crayons. Gardez en mémoire vos belles découvertes, et surtout n'oubliez pas de noter les lieux, les dates, les personnes. Tout ceci vous permettra de vous rappeler plus tard, ce que vous avez vécu, ressenti, admiré et pouvoir désormais le raconter à votre famille et à tous ceux qui vous entourent. J'appelle cela : la transmission.

Monique Martinet

**POMPES FUNÈRES DE FRANCE** À votre service 24h/24, 7j/7  
Des prix étudiés au plus juste, la qualité en plus  
PEZIN SARL  
Organisation complète d'obsèques - Marbrerie  
Démarches et formalités - Soins de conservation  
SULLY/LOIRE - 15, rue du Faubourg Saint-François - Tél. 02 38 36 46 39  
CHÂTILLON/LOIRE - 28, rue Franche - Tél. 02 38 31 19 16  
CHÂTEAUNEUF/LOIRE - 6, place de la Halle Saint-Pierre - Tél. 02 38 22 05 25

**VOITURES SANS PERMIS**  
Garage du Relais  
Concessionnaire  
VENTE NEUF  
et OCCASION  
Tél. 02 38 65 65 09  
REPRISE LOCATION

Médecine, Soins de Suite et Longue Durée, EHPAD  
Médecins généralistes, soignants médicaux et paramédicaux vous accueillent 7j/7 - 24h/24  
HÔPITAL SAINT JEAN

Conseils • Studio de création • Ateliers de production  
**IMPRIMERIE GIENNOISE**  
ENTREZ DANS L'ÈRE DIGITALE  
GIEN ZI avenue des Montoires  
02 38 67 26 25  
imprimerie.giennoise@wanadoo.fr www.imprimerie.giennoise.fr  
En face usine Oits, au pied du château d'eau

Dans la suite de Diaconia 2013 et du synode sur la famille qui s'est tenu à Rome en octobre dernier, Mgr Jacques Blaquart invitait le 18 avril 2015 tous les catholiques du Loiret à se rencontrer et échanger sur :

## Familles : Fragilités et Espérance « Comment l'Eglise accompagne les familles ? »



Près de 1 000 personnes venues de tout le diocèse sont venues pour aller à la rencontre les uns, les autres. Toute la journée, des membres des mouvements des pastorales de la famille et de la solidarité présents devant leur stand ont rencontré les participants qui déambulaient dans la cathédrale.

Cette journée avait pour but de replacer la famille au cœur même de la société et de l'Eglise. En effet, la famille est la cellule fondamentale de la société. C'est le lieu où l'on apprend à vivre dans la différence. Quand la famille va mal, c'est toute la société qui va mal.



Comme le disait Monique Fayet, présidente du Secours Catholique France, le matin, lors de son intervention : Une cellule ne peut pas vivre seule, elle a besoin des autres cellules pour exister. La solidarité familiale est nécessaire pour vivre ensemble et cela met toutes les familles quelque soient leurs situations, leurs pauvretés, leurs richesses, sur le même plan de solidarité. Et de rappeler que les familles pauvres ne semblent pas trouver leur place dans la société aussi leurs enfants subissent

de plein fouet cet isolement. Car la pauvreté isole, (ils n'ont pas ou très peu d'amis), elle sur-responsabilise, les enfants devant parfois assumer des tâches dans la vie quotidienne qui ne sont pas de leur âge. La pauvreté se remarque à l'école dans leurs difficultés d'apprentissage. Elle provoque chez eux l'ennui et les empêche à aller à la rencontre des autres.



Dans son intervention Guy Bonnefoy, diacre permanent du diocèse de St Etienne en pastorale en milieu populaire disait ceci :

« J'ai été envoyé pour manifester l'attention de Jésus-Christ aux pauvres.

...Nos quartiers -écrivait à Noël 1992 des chrétiens de quartiers populaires- nos quartiers sont mal vus, personne ne veut y venir... Si ce n'est des familles rejetées d'ailleurs, ou des familles immigrées...

Désormais avec les crises, des relations se dégradent ; Pourtant, ces familles pauvres sont remplies de rêves, du désir de s'en sortir... Pourtant il y a des associations des bénévoles qui essaient de faire avec elles et non pas à leur place».

POMPES FUNÈBRES - FUNÉRARIUM - MARBRERIE - CONTRAT OBSÈQUES

AMILLY - 1659, avenue du docteur Schweitzer - Tél. 02 38 07 00 07

CHATEAU-RENARD - 128, route de Châtillon-Coligny - Tél. 02 38 95 21 26

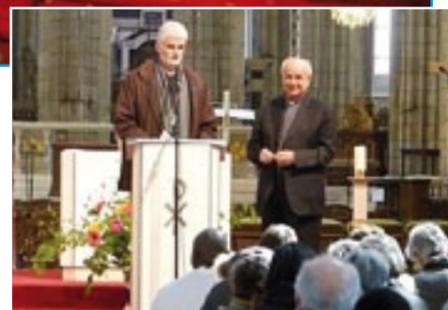
BELLEGARDE - 26, avenue du Maréchal Leclerc - Tél. 02 38 90 49 00

LORRIS - 3, place du Martroi - Tél. 02 38 89 10 10

PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE 24h/24 et 7j/7 au 02 38 95 21 26



Et lors d'une 3<sup>ème</sup> intervention, la parole était donnée à Mgr Vincenzo Paglia, président du Conseil pontifical de la famille : Les chrétiens, des hommes et des femmes pour les autres, en partant des plus faibles. C'est le choix de l'Eglise ; ce n'est même pas un choix, c'est l'unique choix de l'Eglise aujourd'hui, le choix du Samaritain... Dans le texte de l'Evangile, le prêtre et le sacristain passent. Peut-être le prêtre se rend-il à la prière, mais la prière sans le pauvre est nulle ; peut-être un péché ! Si nous disons que la prière est une chose, et la charité une autre, nous détruisons l'Evangile !...



Il n'est pas possible de se sauver soi-même en faisant la communion eucharistique, et en oubliant l'autel du pauvre hors de l'Eglise ; c'est le même culte, indivisible ! En ce jour, l'Eglise doit associer le samaritain et Marie (sœur de Marthe) : c'est la responsabilité de l'Eglise, des familles, (de chaque baptisé) de sortir de soi pour se rendre proche des familles blessées. Au fond, l'Eglise se doit d'être l'auberge de la parabole.

La miséricorde n'est jamais en contraste (en opposition) avec la vérité. Au contraire, la miséricorde conduit à découvrir la vérité que nous n'avons pas comprise complètement. La miséricorde est le moteur de notre action, la sensibilité qui nous rapproche des autres...

Une journée qui a permis de se rappeler qu'il y avait des urgences à vivre : créer du lien, changer le regard, lutter contre toutes les formes de pauvreté et ceci : Ensemble !



### Pour une participante, le 18 avril ! c'était :

Une très belle journée avec de nombreux stands montrant que l'Eglise, à travers tous ces mouvements et associations est bien présente auprès des plus pauvres et des personnes en difficultés.

Trois conférences très intéressantes. Monseigneur Paglia, président du conseil pontifical pour la famille, heureux de l'initiative de notre évêque d'avoir organisé cette journée.

Quinze forums, qui offraient des propositions variées avec des témoignages et des temps d'échange.

Une belle messe pour clore cette journée dans la prière.

L'adoration qui a soutenu cette journée.

Les enfants et les jeunes qui ont eu des activités adaptées.

Monique Martinet

Sources : service communication du diocèse d'Orléans

SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES ☎ 02 38 67 16 81

66, rue Paul-Bert - 45501 GIEN Cedex • Site : www.saint-françois-gien.com

Etablissement Catholique d'Enseignement sous contrat d'association avec l'État

- MATERNELLE • PRIMAIRE • COLLÈGE • Internat Filles
- LYCÉE : L - S - ES - STL - STMG - Vente - Gestion - Administration
- POST BAC : BTS chimiste - BTS Assistant de Gestion



# Le Renouveau

## J'AIME L'ÂNE

J'aime l'âne si doux  
Marchant le long des houx.

Il prend garde aux abeilles  
Et bouge ses oreilles ;

et il porte les pauvres

Il va près des fossés  
D'un petit pas cassé.

Il réfléchit toujours.  
Ses yeux sont en velours.

*Francis Jammes*



Retrouvez nos éditions en ligne : [www.le-renouveau.org](http://www.le-renouveau.org)